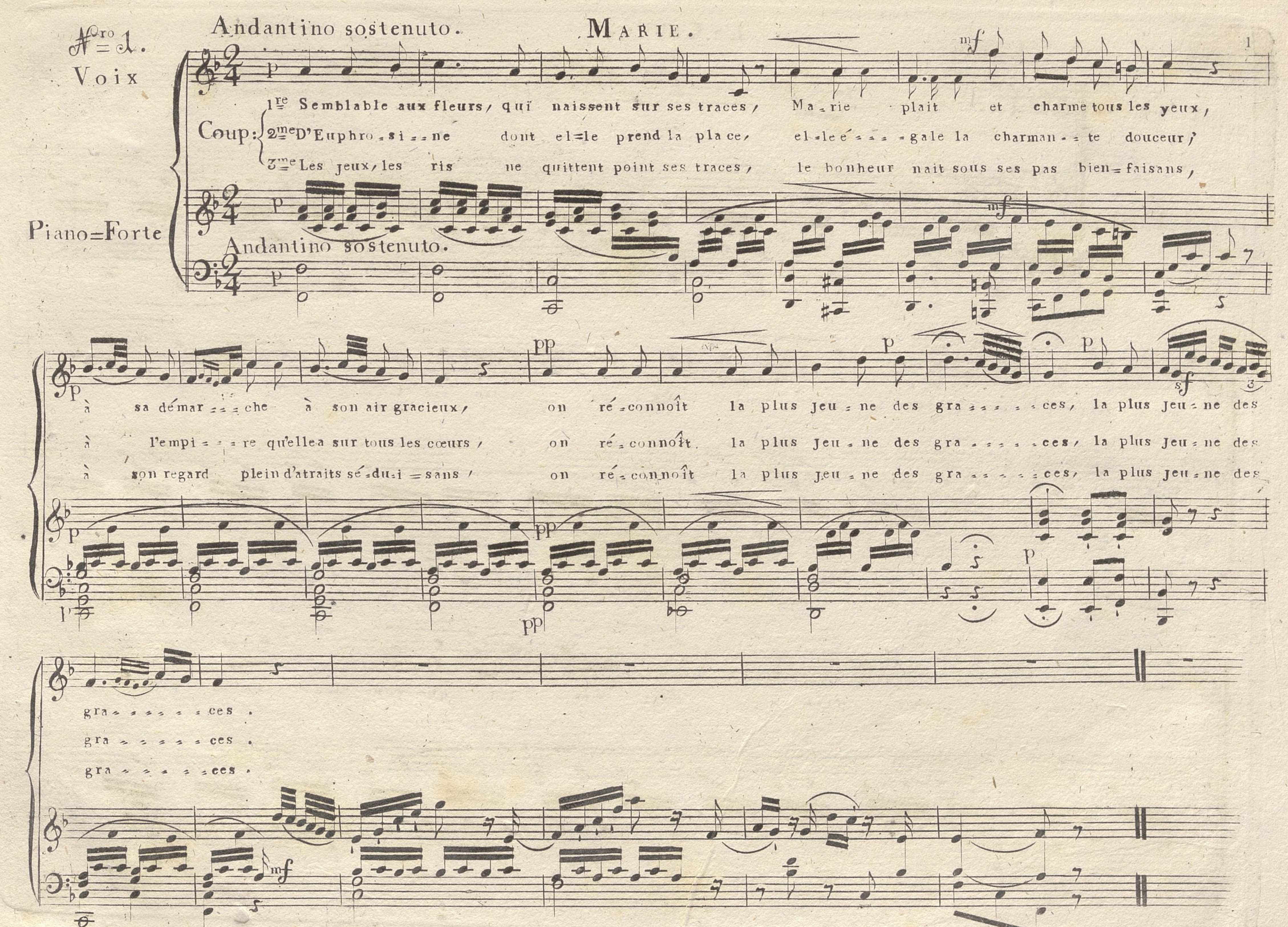Six Romances

mises en musique
et dediées
à Mademoiselle la Comteſse
Isabelle Rzewuska
par
Jean Jacques Heckel
Oeuvre 7.me

1140.

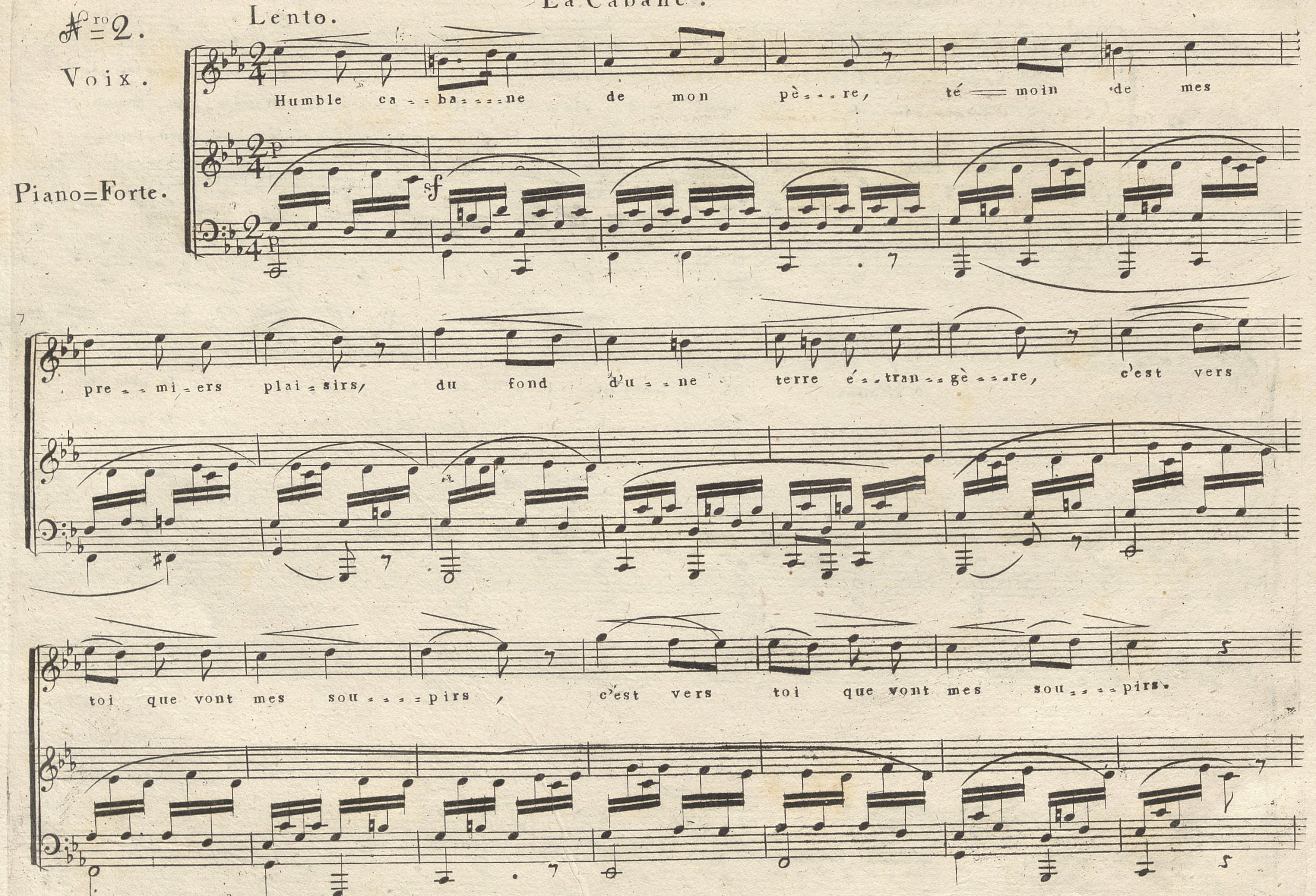
à Vienne chez Jean Cappi.

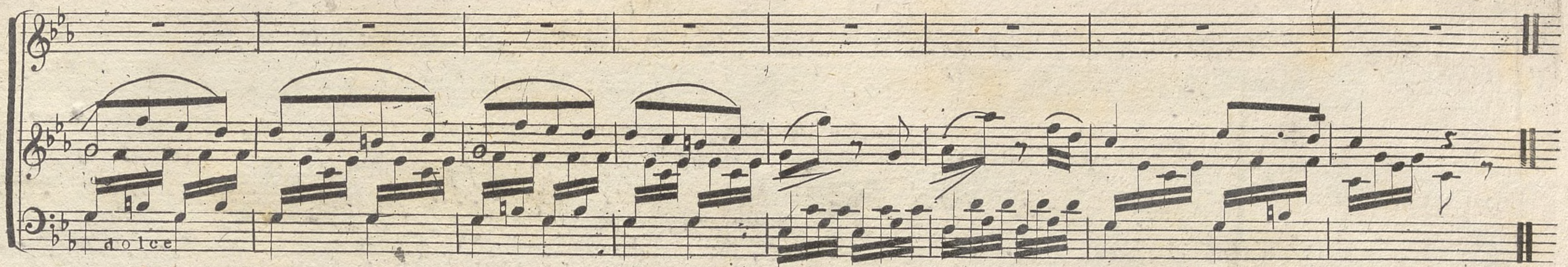

Nro 1.
Voix
Andantino sostenuto.
MARIE.
Coup:
1re Semblable aux fleurs, qui naissent sur ses traces, Ma=rie plait et charme tous les yeux,
2me D'Euphro=si=ne dont el=le prend la place, el=le é=gale la charman=te douceur;
3me Les jeux, les ris ne quittent point ses traces, le bonheur nait sous ses pas bien=faisans,
Piano=Forte
Andantino sostenuto.
à sa démar=che à son air gracieux, on ré=connoît la plus jeu=ne des gra=ces, la plus jeu=ne des gra=ces.
à l'empi=re qu'ellea sur tous les cœurs, on ré=connoît la plus jeu=ne des gra=ces, la plus jeu=ne des gra=ces.
à son regard plein d'atraits sé=dui=sans, on ré=connoît la plus jeu=ne des gra=ces, la plus jeu=ne des gra=ces.

59.

La Cabane.

No. 2.





2.

Le jeune tilleul qui l'ombrage,
Et la montagne, et le hameau,
De ton agreste paysage
Tout me retrace le tableau.

3.

J'ai vu devant moi sans envie
S'ouvrir de superbes palais,
C'est toi, ma cabane chérie,
Qui peut remplir tous mes souhaits.

4.

D'ou vient cette joie inquiéte
Dont ton nom seul saisit mon cœur,
Si dans ta paisible retraite
Le Ciel n'eût fixé mon bonheur.

5.

J'y vivrois donc libre et tranquille :
Après tant de pas incertains
Louise dans ce doux asyle
Viendroit partager mes destins !

6.

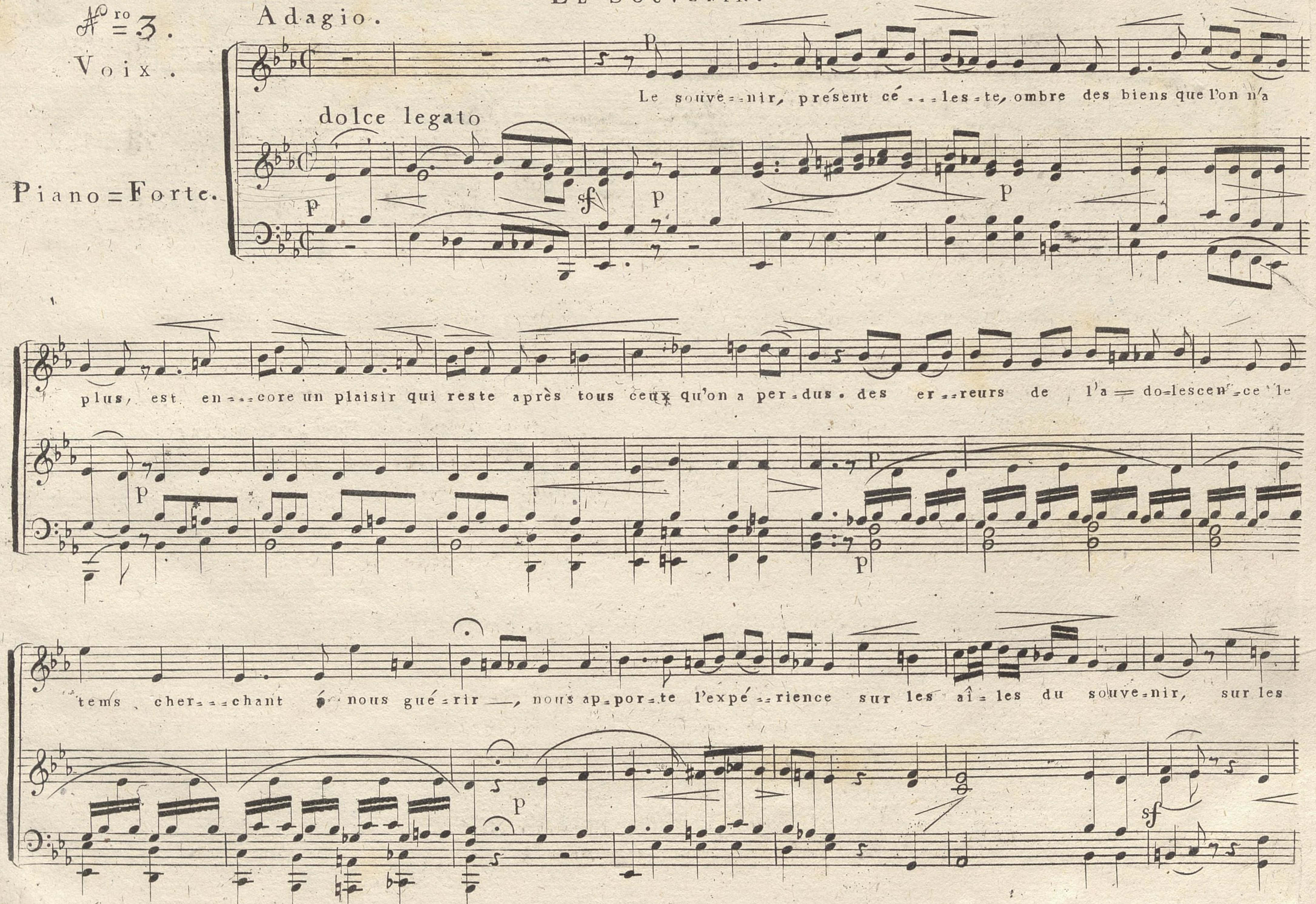
Ô mon Luth ! qu'avec complaisance
Je te sens frémir sous mes doigts !
Si j'obtiens ma double ésperance
C'est á tes sons que je le dois.

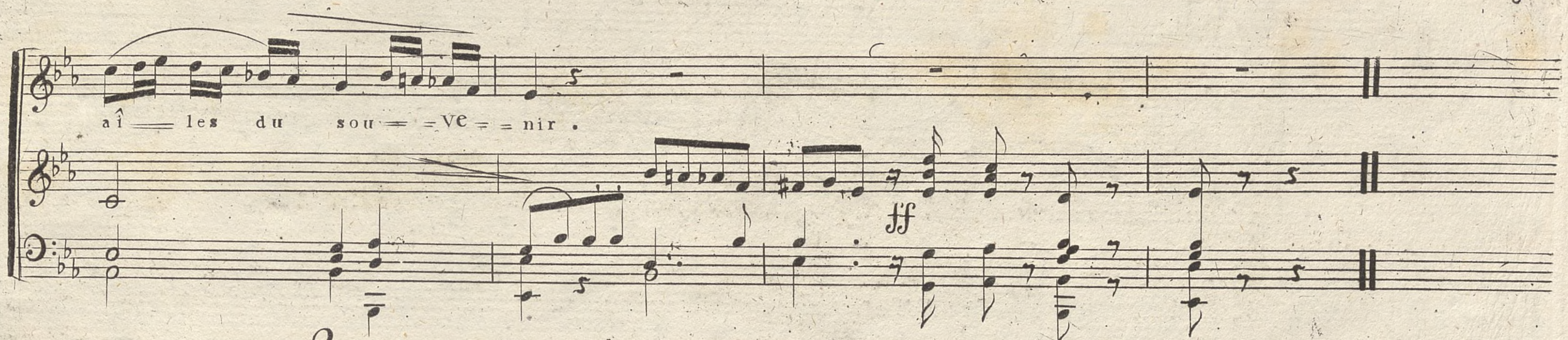
1140

60.

Le Souvenir.

No 3.





2.

L'amour, qu'en changeant on offense,
Se plaint de cet oubli du cœur;
Jl a raison, car la constance
Est le souvenir du bonheur.
Par lui le passé recommence,
Jl enrichit notre avenir,
Et la douce reconnoissance
Est la fille du souvenir.

3.

On voit avec plaisir l'image
Du péril que l'on a bravé,
On se plait à peindre l'orage
Au port où l'on est arrivé
Jl est des peines dans la vie
Qu'un cœur bien tendre aime à sentir,
Jl goute en sa mélancolie
La volupté du souvenir.

4

Que de beaux jours notre jeunesse
A vu proptement s'écouler!
Quel=que=fois dans notre vieillesse
La gaité peut les rapeller.
Des trésors que flore nous donne
On ne peut pas longtems jouir,
Mais le parfum des fruits d'automne
Du printems est un souvenir.

61.

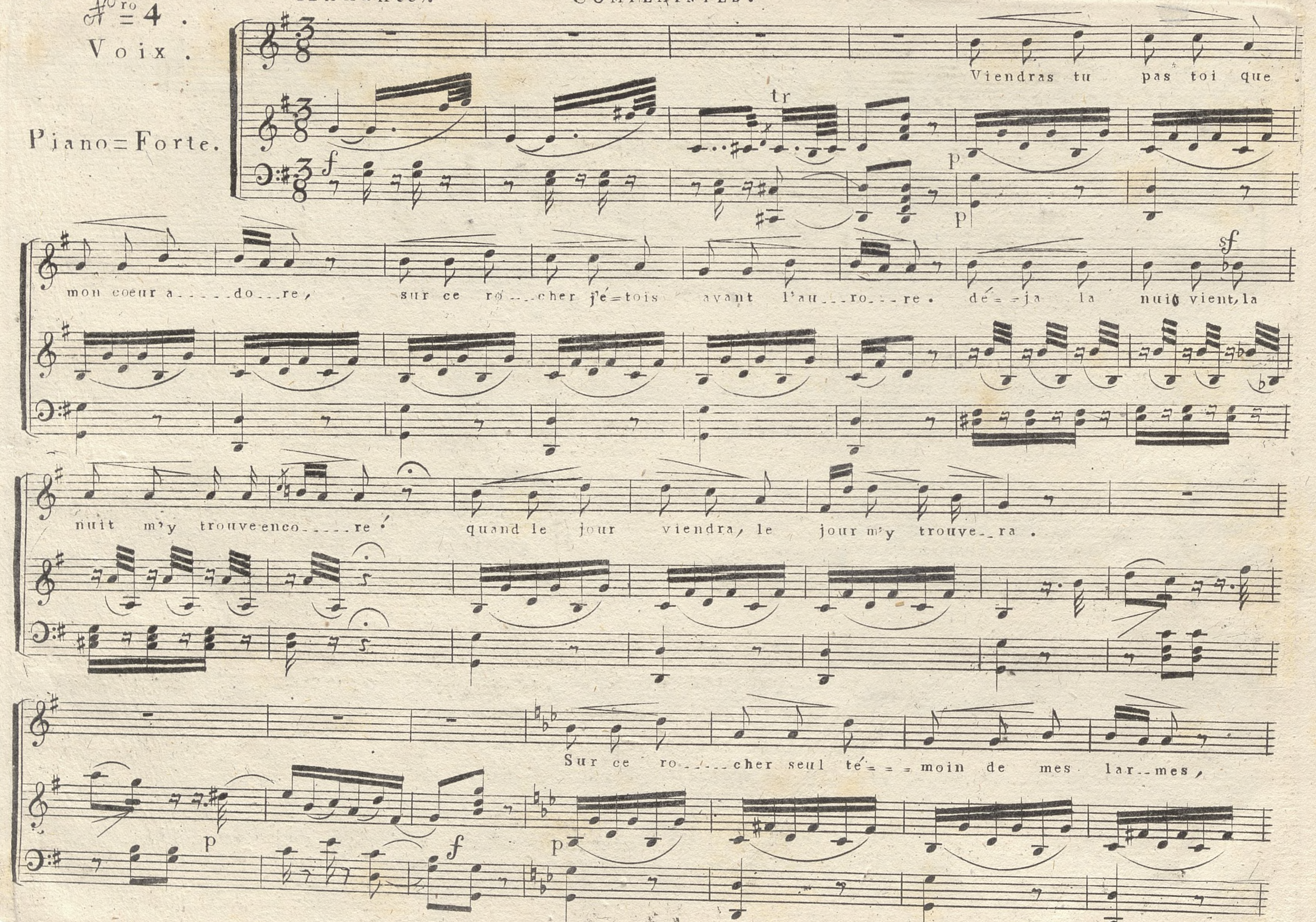
COMPLAINTES.

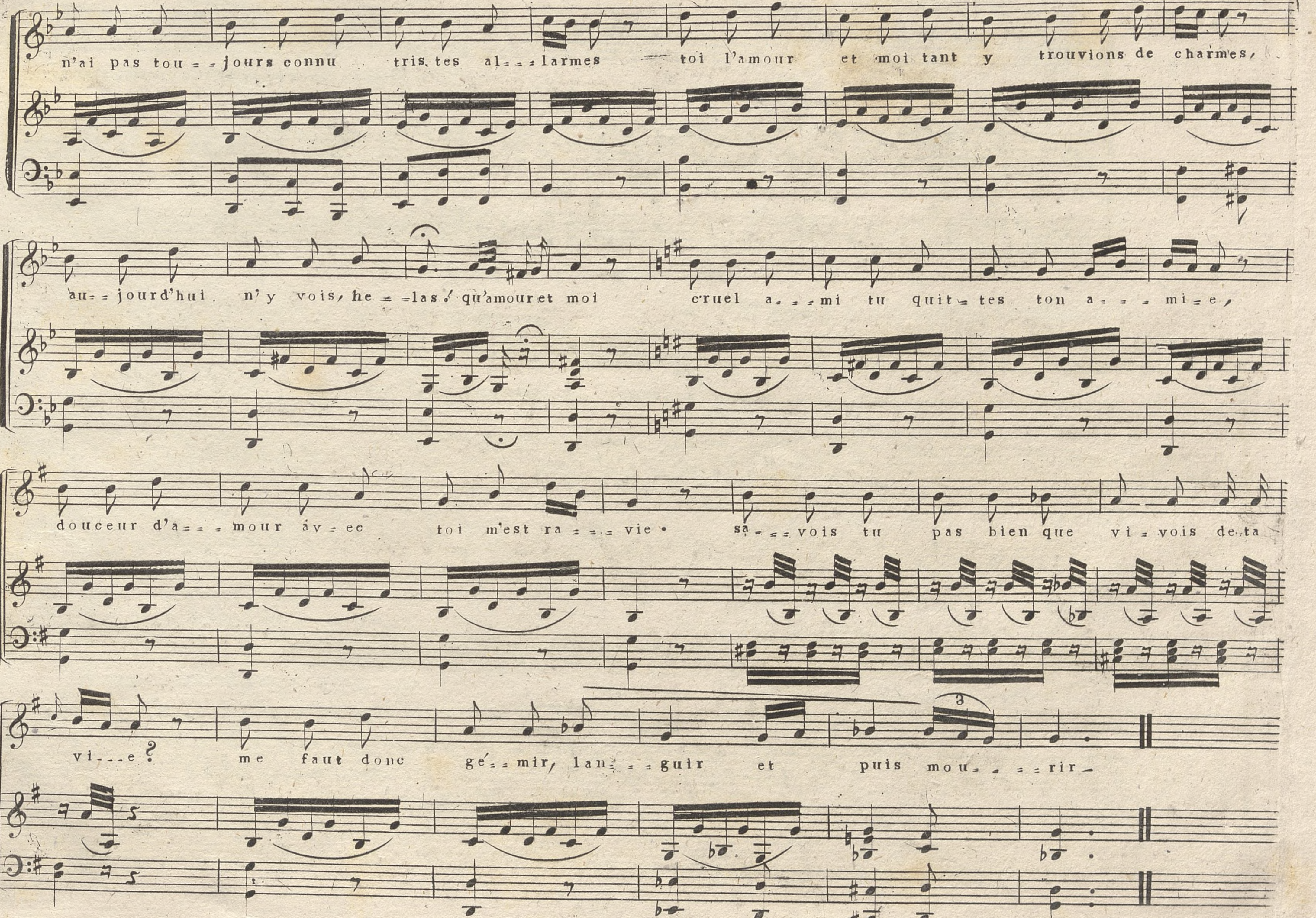
N°ro 4.

Andante.

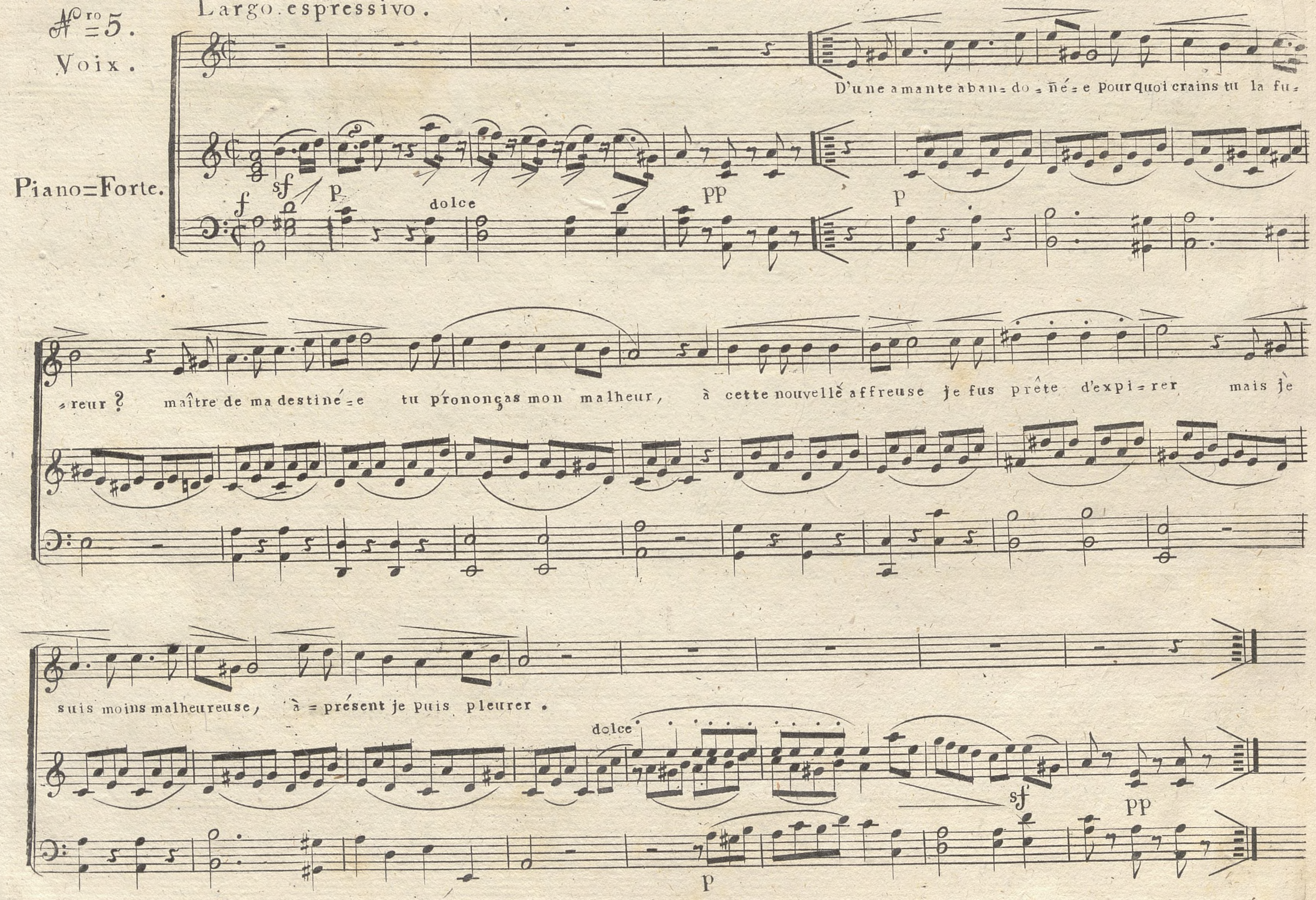
Voix.

Piano=Forte.




n'ai pas tou = = jours connu tris, tes al = = = larmes toi l'amour et moi tant y trouvions de charmes,
au = = jourd'hui n'y vois, he = = las ! qu'amour et moi cruel a = = = mi tu quit = tes ton a = = = mi = e,
douceur d'a = = = mour av = ec toi m'est ra = = = vie • sa = = = vois tu pas bien que vi = vois de ta
vi - - - e ? me faut donc gé = = mir, lan = = = guir et puis mou = = = = rir

L'AMANTE ABANDOÑÉE.



2.

Je t'ai trop fait voir peut_être
 Ton pouvoir et mon ardeur,
En me faisant moins connoître
 J'aurois mieux fixé ton coeur;
Mais j'ai cru, loin d'en trop faire,
 N'en pas assez éxprimer,
D'autres ont l'orgeuil de plaire
 Je n'ai que celui d'aimer.

3.

En vain j'ai prévu les suites,
 D'un si tendre engagement,
Ce plaisir a ses limites
 En est_il au sentiment ?
Coeur ingrat, qui de mes chaînes
 A dé=daigné la douceur,
J'ai donc préparé mes peines
 Pour augmenter ton bonheur!

4.

Tu t'es mal connu toi même,
 Tu sentiras ton erreur,
Tu mets ta gloire suprême
 A conquérir plus d'un coeur.
Mais la nature invincible
 Te prescrit une autre loi,
Elle t'a créé sensible,
 Elle t'a créé pour moi_

5.

Eh bien ce monde frivole
 T'offre_t_il de vrais plaisirs?
As_tu rencontré l'idole
 Qui doit fixer tes desirs?
Que ta maîtresse nouvelle
 Doit être belle à tes yeux.
Serois_tu donc infidelle
 Pour n'être pas plus heureux?

6.

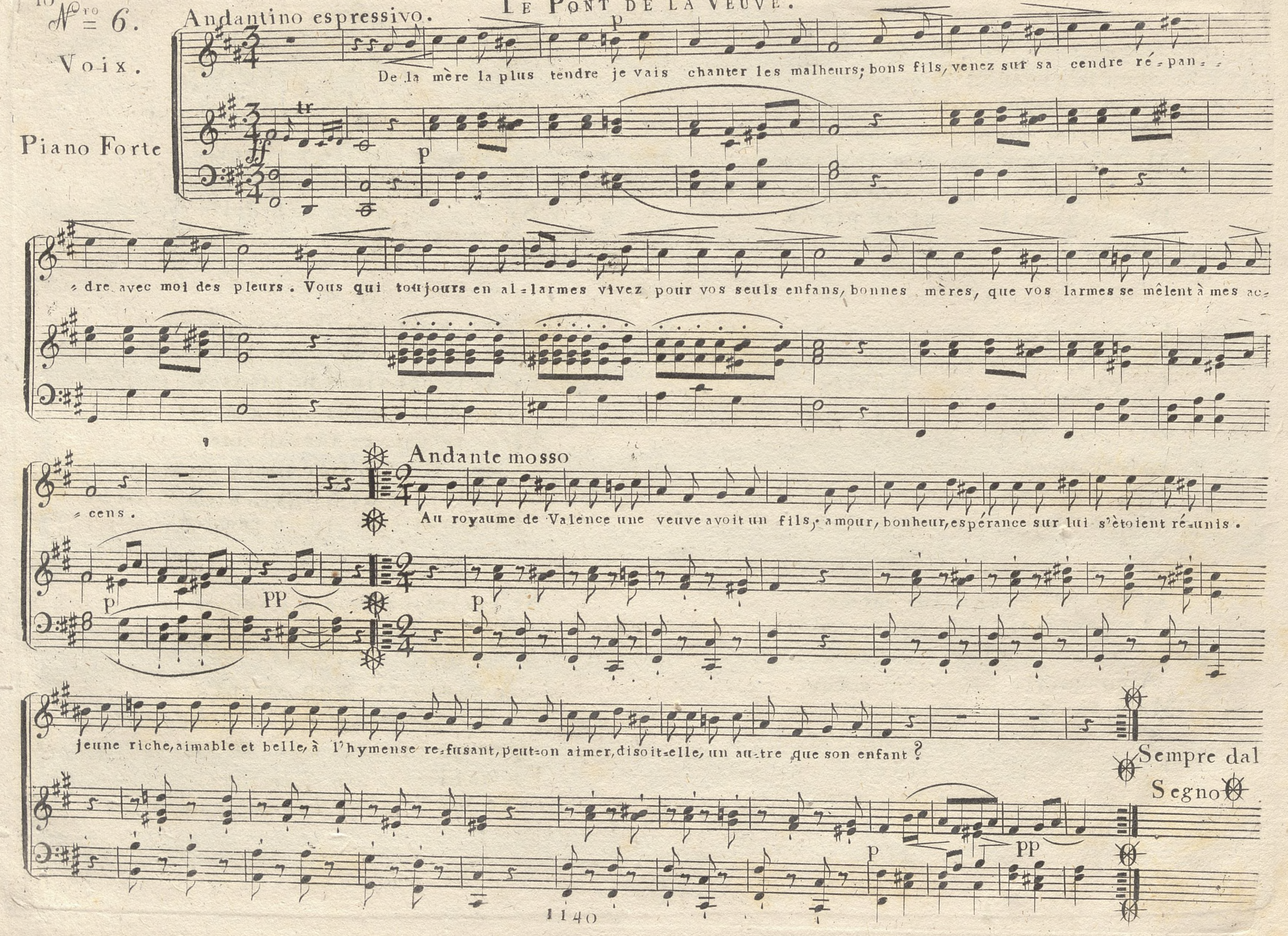
Quand à ces beautés trompeuses
 Tu seras las d'obéir,
Et de tes chaînes honteuses
 Quand tu viendras à rougir,
Viens retrouver ton amante,
 Viens lui confier ton sort,
Tu la trouveras constante,
 Elle n'attend qu'un remord.

7.

Ne crains pas que ma vengeance
 Abuse d'un tel moment:
Je mettrai ma jouissance
 A consoler mon amant.
Va ma tendresse est si pure,
 Que je croirai malgrè toi,
En oubliant ton par=jure,
 Ne rien faire que pour moi.

Nro 6.

Le Pont de la Veuve.



2.

Un beau tournoisdans Valence,
Attiroit maint chevalier ,
L'enfant meurt d'impatience,
D'y montrer son beau coursier.
Sa mère y consent et pleure ,
Et lui dit en l'embrassant :
Si tu neveux que je meure ,
Ne sois pas trois jours absent.

3.

L'enfant part avec sa suite;
Bien-tôt il trouve un torrent;
Son coursier l'y précipite ,
Les flots emportent l'enfant .
Pour le ramener à terre
Efforts et secours sontvains ,
Ah! trop malheureuse mère ,
C'est toi sur-tout que je plains!

4.

Un saint pasteur va chez elle ,
Pour l'instruire de son sort :
A cette âme maternelle
Jl donne le coup de mort .
Elle demeure accablée
Par l'excés de ses douleurs ;
Sa vue est fixe et troublée;
Et ses yeux n'ont point de pleurs.

5.

Sans proférer une plainte ,
Renfermant tout dans son coeur,
En-fin d'une voix éteinte ,
Elle dit au saint pasteur :
J'irai bien-tôt, je l'espére ,
Près de ces funestes eaux ,
Vous m'y conduirez, mon père
J'y trouverai le repos .

6.

Là, que ma fortune entière ,
D'un pont de-vienne le prix,
À l'endroit de la rivière ,
Ou j'ai perdu mon cher fils.
Et qu'au moins dans ma misère
Le pont trop tard élevé .
Préserve toute autre mère
Du malheur que j'é-prouvai .

7.

Je veux qu'on porte ma bierre
Parmi cestristes roseaux ,
Qu'on la couvre d'une pierre
Où l'on gravera ces mots :
„Dans cette demeure affreuse
„De mon corps sont les débris .
„Mais mon âme plus heureuse
„Mon âme est avec mon fils .

8.

Elle dit, et tombe morte ,
On suivit sa volonté :
Près du torrent on la porte ;
Un pont s'élève à côté .
Ce pont, non loin de Valence ,
Se fait encore admirer :
On le traverse en silence ,
Et jamais sans y pleurer.